



Programme de la journée

- 9h30 Prière d'ouverture (heure brève)
- 9h45 Ouverture des journées nationales par Mgr de Kérimel (Prdt CELPS/CEFTL)
- 10h Présentation de la journée et accueil des intervenants (B. Mélois)
- 10h15 Intervention 1 - H. Delhougne
 - « Histoire d'une traduction »
- 11h Pause
- 11h20 Intervention 2 - P. Prétot
 - « Le missel romain, acte de discernement ecclésial de la tradition eucharistique »
- 12h Réactions/questions avec les intervenants
- 12h30 Repas
- 13h45 Adresse Mgr Eric de Moulins-Beaufort (Prdt CEF)
Envoi en atelier : *Accueillir les richesses et faire connaître les nouveautés du Missel romain*
- 15h15 Reprise
- 15h20 Intervention 3 - P. Thuillier
 - « La dimension pascale de l'eucharistie à travers les enrichissements de la NT du Missel romain »
- 15h50 Pause
- 16h Présentation Collection « Célébrer »
- 16h10 Interview - Mgr D. Lebrun
 - La nouvelle traduction du Missel romain pour le renouveau de la vie spirituelle du peuple chrétien
- 16h45 Conclusion et présentation Mini-site
- 17h Prière Finale

Présentation des intervenants

- **10h15** : P. Henri Delhougne – « *Histoire d'une traduction* »

P. Henri Delhougne, moine bénédictin de Clairvaux au Luxembourg. Il a été le coordinateur de la traduction liturgique de la Bible et des lectionnaires, et de la COMIRO.

Initié dans le sillage de la révision de la traduction des Lectionnaires de la messe, le processus de traduction de la *III^a typica* du Missel romain a été conduit par la Commission de traduction du Missel romain ou COMIRO. Composée d'experts des différents pays francophones, elle a veillé à préparer une traduction au service de l'action liturgique et de la prière communautaire. Tout au long de ce travail, elle a été conduite à opérer des choix littéraires afin d'exprimer la foi eucharistique, telle qu'elle s'exprime dans les oraisons, les préfaces et les différents formulaires liturgiques qui composent le missel romain. À partir d'exemples concrets touchant aussi bien aux formulaires des prières qu'à l'*ordo missae*, le P. Delhougne montre la richesse des nouveautés et leur intérêt.

- **11h30** : Fr. Patrick Prétot – « *Le missel romain, acte de discernement ecclésial de la tradition eucharistique* »

Fr. Patrick, moine bénédictin de la Pierre qui Vire, est Professeur à la faculté de théologie de l'Institut Catholique de Paris. Il a été le directeur de l'ISL et rédacteur en chef de La Maison-Dieu.

Tout au long de son histoire, l'Église s'est dotée de documents liturgiques afin de transmettre les mots et les pratiques de sa prière et, tout particulièrement, de sa prière eucharistique comme mémorial de la mort et de la Résurrection du Christ. De ce fait, elle a opéré un discernement à la fois biblique et théologique afin de susciter une transmission vivante de la vie eucharistique. Discernement qui ne porte pas seulement sur un passé révolu, mais qui s'opère dans l'aujourd'hui de la vie liturgique de l'Église.

En mettant en lumière comment le Missel est un instrument au service de l'unité des baptisés, appelés à former un seul corps, P. Prétot dévoile le discernement ecclésial qui est un des dynamismes propres de la liturgie. Accueillir une nouvelle traduction ne se résume pas à la nouveauté des mots, mais se déploie dans un cheminement spirituel et pastoral. Ainsi, ce qui se joue, c'est en définitive la réception en profondeur de certaines redécouvertes du siècle dernier et qui ont été reprises par Vatican II : la dimension fondamentalement trinitaire de la liturgie chrétienne et donc le rôle de l'Esprit-Saint dans la célébration ; le primat de l'assemblée et de l'exercice du sacerdoce commun ; la place essentielle de la Parole de Dieu ; la centralité du mystère pascal et la redécouverte de la dimension eschatologique de la vie chrétienne et de la liturgie.

- **15h15** : P. Pascal Thuillier – « *La dimension pascal de l'eucharistie à travers les enrichissements de la NT du Missel romain* »

Prêtre du diocèse de Paris, il est enseignant à la faculté Notre-Dame aux Bernardins à Paris. Il achève une thèse à l'ICP et enseigne également à l'ISL.

Alors qu'il allait célébrer avec ses disciples le repas pascal où il institua le sacrifice de son Corps et de son Sang, le Christ Seigneur ordonna de préparer une grande salle aménagée (Lc 22, 12). L'Église a toujours estimé que cet ordre la concernait, en ce qu'il réglait la disposition des esprits, des lieux, des rites et des textes relatifs à la célébration de la sainte Eucharistie.¹

Cette introduction qui constitue le préambule de la *Présentation générale du Missel romain* nous place d'emblée dans l'esprit qui doit être le nôtre, lorsque nous sommes placés devant la nouvelle traduction francophone du *Missel romain*. Nous sommes en effet invités à entrer dans la réception de ce texte normatif dans le cadre d'un acte de tradition. Autrement dit, il s'agit bien ici d'un acte ecclésial fondé sur la foi théologique qui appelle en retour la réception du peuple de Dieu. Nous allons découvrir une ritualité qui donne à vivre des nouveautés pour notre temps à travers des modifications de langage. Ces nouveautés ne sont pas des ruptures de mémoire mais un acte de transmission renouvelée de la foi au Christ ressuscité aujourd'hui. La messe est donc, dans le temps et l'espace, la célébration de l'unique mystère pascal du Christ qui diffracte ses harmoniques un peu à la manière d'un kaléidoscope. Si la traduction précédente du *Missel romain* signifiait à sa manière cette richesse, la nouvelle traduction offre l'opportunité de proposer aux baptisés une catéchèse renouvelée de cet événement liturgique. Celui-ci est en effet qualifié par le Concile de « sommet et source »² de l'action de l'Église qui fait grandir la foi et la vie chrétienne.

¹ *Présentation générale du Missel romain*, n° 1.

² CONCILE VATICAN II, *Constitution sur la sainte Liturgie*, n° 10.